



L'Europe entre déclin et relance politique

PAR DUSAN SIDJANSKI

LE BREXIT EST UN AVERTISSEMENT CHOC: l'intégration européenne n'est pas un processus irréversible! Au moment où les Européens ont un urgent besoin de s'unir pour affronter les menaces tant intérieures qu'extérieures, un grand Etat européen abandonne l'Union. Or, selon les prévisions, les Etats européens pris séparément disparaîtront d'ici à trente-cinquante ans du G20, perdant leur influence au niveau mondial. Même privée du Royaume-Uni, l'Union représente 1/5^e du PIB mondial à égalité avec les Etats-Unis, mais elle reste dénuée de politique globale. Sa politique commerciale commune est une preuve a contrario: parlant d'une seule voix, l'UE est d'un grand poids au sein de l'OMC et un contrepoids à l'Amérique.

Les menaces qui pèsent sur l'Union ne trouvent pas de riposte efficace. En témoigne l'impuissance d'une approche fragmentée face aux crises migratoires, économique-sociales, aux attentats terroristes et aux clivages entre communautés. Le tout fait le lit des régimes autoritaires en Hongrie et en Pologne et sonne le réveil des nationalismes, populismes et extrémismes de tout bord.

Des conflits latents fragilisent l'Union

Où est passée l'Union avec ses promesses: paix, valeurs, principes démocratiques et prospérité? Il est temps d'admettre que des divisions et des conflits latents fragilisent l'Union. Sans la garantie d'un pouvoir politique, l'euro et la BCE devaient, selon la stratégie d'intégration secteur après secteur de Jean Monnet, déclencher un nouvel engrenage. Or la crise importée des Etats-Unis en a décidé autrement: au lieu d'une réponse solidaire, le Traité de Maastricht n'a prévu que des sanctions et des responsabilités des Etats. L'austérité imposée par l'Allemagne a provoqué plus d'endettement, moins de développement, plus de chômage et de pauvreté ainsi qu'un clivage Nord-Sud. Les politiques sont jugées à leurs résultats! Les menaces concernent les pouvoirs régaliens – monnaie, sécurité, migrations, politique étrangère – dont l'Union n'est que partiellement pourvue. Or il en va de la survie de la zone euro et de l'Union elle-même.

«La seule riposte est la création d'un noyau fédérateur au sein de la zone euro avec au moins neuf Etats membres»

La seule riposte est la création d'un noyau fédérateur au sein de la zone euro en recourant à la «coopération renforcée» avec l'engagement d'au moins neuf Etats membres qui respectent les valeurs européennes. Les futurs membres de l'avant-garde doivent faire preuve de leur volonté d'engagement global et de leurs capacités. Leur participation implique une mise en commun des pouvoirs souverains au sein du noyau de l'Union politique. Celui-ci repose sur les fondements de la culture européenne, à la fois commune et diversifiée, qui comprend l'identité européenne et le respect de la richesse de sa diversité culturelle. A cette configuration fédérale correspondent les loyautés européenne, nationale ou régionale, ainsi que les identités des membres. Le noyau d'avant-garde sera doté de pouvoirs régaliens

tout en renforçant les embryons de pouvoirs dans l'UE. Le partage de souveraineté et la prise de décision à la majorité qualifiée sur proposition de l'Exécutif, qui est responsable devant le Parlement européen, en sont la clé. Seuls les membres du noyau prendront part aux décisions dans une vision globale.

Faut-il rappeler que l'équipe du sociologue et politologue tchèque Karl Deutsch est arrivée à la conclusion que les fédérations qui ont réussi se sont formées autour d'un noyau fédérateur? C'est le cas de la paix suisse établie à la suite de la guerre du Sonderbund, fondée sur l'égalité de traitement entre vainqueurs et vaincus. Dans le même esprit, l'union de l'Europe, à l'issue d'une guerre fratricide accompagnée de massacres de masse, scelle la paix entre ennemis «historiques». Sous l'impulsion des résistants, des citoyens organisés en mouvements européens, la France renverse sa politique traditionnelle en proposant la création de la première Communauté européenne du charbon et de l'acier avec l'Allemagne. Le processus d'union est lancé, en dépit des crises et des obstacles. Cas unique dans l'histoire, un miracle qu'il nous incombe de préserver.

dérations qui ont réussi se sont formées autour d'un noyau fédérateur? C'est le cas de la paix suisse établie à la suite de la guerre du Sonderbund, fondée sur l'égalité de traitement entre vainqueurs et vaincus. Dans le même esprit, l'union de l'Europe, à l'issue d'une guerre fratricide accompagnée de massacres de masse, scelle la paix entre ennemis «historiques». Sous l'impulsion des résistants, des citoyens organisés en mouvements européens, la France renverse sa politique traditionnelle en proposant la création de la première Communauté européenne du charbon et de l'acier avec l'Allemagne. Le processus d'union est lancé, en dépit des crises et des obstacles. Cas unique dans l'histoire, un miracle qu'il nous incombe de préserver.

DUSAN SIDJANSKI, ancien conseiller spécial du président de la Commission européenne, est le fondateur de Sciences Po à Genève. Il est par ailleurs membre du conseil de la fondation Latsis.